



Lettre mensuelle du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen Mars -Avril 2018

N° 80

**Chers membres actifs et de soutien du Cercle de Généalogie
de
Schirrhein-Schirrhoffen.**

*"Tous les trésors de la terre ne valent pas le bonheur
d'être aimé "*

Pedro Calderoñ de la Barca – poète dramatique espagnol – 1600-1681

%%%%%%%%

Décès de Mme Marie-Anne WILLMANN, née HALTER



Le 19 mars 2018 est décédée notre adhérente la plus âgée. Elle est née le 17 janvier 1927 à Schirrhein, fille de Joseph et de Victorine Halter. Elle avait encore une sœur Jeanne-Joséphine née en 1933 et qui est toujours de ce monde. Elle épouse en 1951 Jean Willmann qui avait le même âge. Ils n'ont pas de descendance. Elle a eu la douleur de perdre son mari en 2005.

Pour ses 85 ans, le Cercle de Généalogie lui avait offert son arbre généalogique. Pour nous remercier, elle est devenue membre et l'est restée jusqu'à son décès. Nous savons par Jeannot Mosser qui était son voisin, qu'elle lisait toujours la lettre du mois. Sa nièce Astride m'a confié sa carte d'identité de 1988 pour scanner sa photo. C'était une femme très discrète.

Quelle repose en paix auprès de son défunt époux.

%%%%%%%%

Un artiste, notre ancien vice-président Richard BOSSENMEYER

Dans le cadre du "SALON VINS GOURMANDISES ARTS ET ARTISANAT" le 18 mars dernier, l'O.S.C.L. de Kaltenhouse avait organisé un concours de photos sur "Kaltenhouse, mon village ". Richard, un amateur de bon niveau, nous a fait confiance pour l'impression de trois de ses photos, grand format, une grande (85 cm x 65 cm) représentant le bord de la Moder et une autre aussi grande, sur le clocher de l'église à travers les branches d'un arbre, la troisième un panoramique de Kaltenhouse de 2,50 m de long, prise à partir du même clocher.

Le jury a apprécié son travail, et lui a octroyé le premier prix. Richard n'étant pas présent à la remise du prix, a fait dire par son petit-fils que c'est avec notre collaboration matérielle que ce travail a été accompli.



Bravo à Richard pour son sens artistique et merci de nous avoir associés à son succès !

Notre nouvelle imprimante est d'un très bon niveau pour sortir des photos très piquées.



%%%%%

Le tablier

Notre adhérent et en plus cousin, sur la lointaine Ile d'Oléron a publié sur sa page "Facebook" dernièrement, un petit article sur le "Tablier" de nos grand-mères qui m'a ému ! Avec son autorisation et celle du site de la Congrégation des Sœurs Franciscaines de Notre Dame des Douleurs où il l'a trouvé, je vous le propose.

Pour beaucoup d'entre nous ce sont des souvenirs qui reviennent, pour d'autres, plus jeunes le tablier est une chose inconnue.

HISTOIRE DU TABLIER DE GRAND-MÈRE !

Je crois que les jeunes d'aujourd'hui ignorent ce qu'est un tablier...

Vous souvenez-vous du tablier de votre grand-mère ?

Les mères et grand-mères portaient un tablier par-dessus leurs vêtements pour les protéger car elles avaient peu de robes de rechange.

En fait, il était beaucoup plus facile de laver un tablier habituellement en coton qu'une robe, une blouse ou une jupe, faites d'autres tissus.

Le principal usage du tablier de grand-mère était donc de protéger la robe, mais en plus de cela :

Il servait de gant pour retirer un plat brûlant du fourneau, bien avant l'invention des « mitaines à fourneau ».

Il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants et, à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses salies.

Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les œufs, les poussins à réanimer, et parfois les œufs à moitié éclos, que maman déposait dans un fourneau tiède afin de faciliter leur éclosion.

Quand il y avait de la visite, le tablier servait d'abri aux enfants timides... d'où l'expression : « Se cacher dans les jupons de sa mère ».

Par temps frais, maman le relevait pour s'y emmitoufler les bras et les épaules. Par temps chaud, alors qu'elle cuisinait devant le poêle à bois, elle y épongeait la sueur de son front.

Ce bon vieux tablier faisait aussi office de soufflet, alors qu'elle l'agitait au-dessus du feu de bois pour le ranimer.

C'est lui qui servait à transbahuter pommes de terre et bois sec jusque dans la cuisine.

Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes ; après que les petits pois aient été récoltés, venait le tour des choux.

En fin de saison, il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre.

Quand des visiteurs arrivaient à l'improviste, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la poussière.

A l'heure du repas, grand-mère allait sur le perron agiter son tablier, c'était signe que le dîner était prêt, et les hommes aux champs savaient qu'ils devaient passer à table.

Grand-mère l'utilisait aussi pour sortir la tarte aux pommes du four et la poser sur le rebord de la fenêtre, afin qu'elle refroidisse ; de nos jours sa petite-fille l'y pose aussi, mais pour la décongeler...

Autres temps, autres mœurs !

Il faudra de bien longues années, avant que quelqu'un invente un vêtement, qui puisse rivaliser avec ce bon vieux tablier utile à tant de choses.

Danger ?

On deviendrait bien fou aujourd'hui rien que de songer à la quantité de microbes qui pouvaient s'accumuler sur le tablier en une seule journée !

En réalité, la seule chose que les enfants de l'époque aient attrapée au contact du tablier de maman ou de grand-maman, c'est de l'amour !

%%%%%%%%

Reprise des cours de paléographie

M. Aloyse Woelffel reprend pour deux mois, les cours de paléographie, le jeudi 5 avril 2018. Ils auront lieu à nouveau dans la salle du conseil de la mairie de Schirrhoffen, le jeudi soir de 20 h à 21 h 30. La formule reste la même. Quelques jours avant le cours, M. Woelffel envoie une série de documents : des actes d'état civil, des poèmes, des délibérations de conseils municipaux ou de conseil de Fabrique, des recettes de cuisine de nos grand-mères. Ces documents, très variés, seront lus ou ...déchiffrés ensemble le jeudi soir

Il n'est pas besoin d'être membre de notre Cercle. Tous les amateurs seront les bienvenus, il suffit de venir un soir !

Un petit salut et merci à Jacky Halter, adjoint au maire, qui se charge de nous ouvrir les locaux de la mairie.

%%%%%%%%

LA REFORME PROTESTANTE EN ALSACE (Suite)

B) - L'organisme de la Reforme à Strasbourg.

A partir de 1530, Strasbourg reste à la tête de la Réforme en Alsace. Les réformateurs de toutes les nuances, même les anabaptistes, trouvèrent un refuge dans la ville, également les réformés français chassés, parmi lesquels Calvin qui y dirigea la paroisse française de 1539 à 1541.

Peu à peu le magistrat s'arrogea tous les droits en matière religieuse, nommant les pasteurs, sécularisant les biens ecclésiastiques, surveillant les doctrines religieuses. Dans ce dessein, il créa en 1533, grâce aux efforts de Bucer, une nouvelle autorité, composée de 21 laïcs (3 pour chacune des 7 paroisses protestantes), sous un directoire composé de 4 membres du Conseil. D'un commun accord avec les pasteurs, elle trancha les différents et s'occupa du nouveau règlement ecclésiastique, qui fut peu à peu établi.

Strasbourg aida à créer la Ligue protestante de Smalkalde contre l'empereur, mais celle-ci fut vaincue en 1547. La ville dut accepter l'Intérim d'Augsbourg de 1548 ; un traité, conclu entre l'évêque Erasme de Limbourg (1541 - 1568) et le magistrat pour dix ans, accorde aux catholiques le libre exercice du culte à la cathédrale, à Saint-Pierre le Vieux et Saint-Pierre le Jeune, de même que dans les chapelles conventuelles. Le magistrat observa ce traité, mais, les dix ans écoulés, supprima tous ces avantages aux catholiques ; ce n'est que dans quelques églises de couvents que le culte put encore être célébré.

Plusieurs tendances réformées se répandirent à Strasbourg, mais peu à peu, la doctrine luthérienne, la Confession d'Augsbourg, s'imposa, surtout sous l'influence de Jean Marbach, natif de Lindau sur le lac de Constance.

Ce théologien devint pasteur à Strasbourg en 1547 : après le départ de Bucer et après la mort de Caspar Hedio (1552) il devient superintendant et directeur du chapitre Saint-Thomas, centre de

formation des théologiens protestants. Il introduisit le catéchisme de Luther et propagea avec énergie sa doctrine. Avec un zèle infatigable il lutta aussi bien contre les catholiques que contre les anabaptistes et les calvinistes. Pendant de longues années, il combattit Jean Sturm, l'éminent recteur du gymnase, devenu Académie en 1567. Il fit entrer ses partisans de la Confession d'Augsbourg dans le corps professoral, surtout Jean Pappus d'une intransigeance exceptionnelle, qui, après la mort de Marbach (1572) devint à son tour superintendant et arriva à faire déposer Jean Sturm après plus de quarante années de service remarquables.

Dans les dernières années du XVI^e siècle, le magistrat de Strasbourg put caresser l'espoir de gagner tout le diocèse de Strasbourg à la cause protestante. La Querelle du Grand Chapitre, puis la guerre pour le siège épiscopal lui enlevèrent cette illusion, mais ces luttes se terminèrent par un grave échec pour la ville.

C) - La réforme dans les villes et les territoires alsaciens.

L'exemple de Strasbourg fut bientôt suivi par les villes et les Seigneurs du pays. En Haute-Alsace, les Habsbourg furent un des appuis les plus fervents de l'Eglise. Ils maintinrent les territoires autrichiens, donc la plus grande partie de la Haute-Alsace, dans le catholicisme. Il en fut de même pour les sujets de l'abbaye de Murbach (vallée de Guebwiller, de Saint-Amarin).

Parmi les villes, Mulhouse, qui depuis 1515 s'était affiliée à la Confédération helvétique, passa au protestantisme, entraîné par deux curés et les moines augustins.

Il n'en fut pas de même en Basse-Alsace. A Sélestat, le curé Seidensticker et le recteur de l'école humaniste, Witz, appelé Sapidus, voulurent gagner les bourgeois à la cause de la jeune réforme, mais le magistrat réagit violemment, expulsa les meneurs, ne toléra pas de prédications dans l'esprit protestant et Sélestat resta un bastion du catholicisme. De même Obernai et Rosheim gardèrent la veille foi, également les territoires de l'évêque de Strasbourg avec Molsheim, Saverne, Erstein, Benfeld, Dambach et Marckolsheim.

A Haguenau, siège du grand bailli impérial, furent imprimés plusieurs écrits de Luther et d'autres réformateurs. Wolfgang Capito put fonder dans sa ville natale une petite communauté protestante. Cependant l'influence de Jérôme Guebwiller, recteur de l'école latine de la ville, empêcha le développement de ce mouvement. Dans la deuxième moitié du XVI^{ème} siècle seulement la Réforme gagna le magistrat qui fit venir des prédicateurs protestants. De longues querelles religieuses s'en suivirent, mais à la fin du siècle, les catholiques, qui avaient toujours gardé la majorité au sein de la bourgeoisie, l'emportèrent de nouveau. Dans les quarante villages impériaux des environs de Haguenau, dépendant du grand-Baillage, la Réforme ne put s'introduire.

A Wissembourg en revanche, où depuis longtemps les relations étaient très tendues entre l'abbaye et la bourgeoisie, la Réforme trouva de nombreux adhérents. Quand la ville se mit du côté des paysans révoltés, l'électeur palatin la punit sévèrement, et le catholicisme fut rétabli... Mais après 1560, le protestantisme triompha de nouveau et Wissembourg devint un centre de la cause protestante.

%%%%%%%%

Quelques informations sur des associations amies

Nos amis, les musiciens de la Musique Harmonie de Schirrhein-Schirrhoffen, sous la direction de leur chef Hubert Dietrich et leur président Patrick Zinck, organisent un Concert de printemps, le 14 avril 2018 à 20 h 30 à l'Espace Socio-Culturel de Schirrhein.

Soyez nombreux à les soutenir

SAMEDI 14 AVRIL 2018 - 20h30

MUSIQUE HARMONIE
SCHIRRHEIN
SCHIRRHOFFEN



CONCERT 2018

ESPACE SOCIO CULTUREL
SCHIRRHEIN

7 €

Buvette - petite restauration

Réservation possible auprès de tous les membres
de la société ou par téléphone chez
BRUDER Fabien - 03 88 63 50 61 / ZINCK Patrick - 03 88 06 25 63

%%%%%%%%

Les "Voix du c(h)eur" sous la direction de Jean-Michel Steinbach organise eux aussi un Concert de Printemps.

De même soyez nombreux à les soutenir.

SCHIRRHOFFEN

Salle des Fêtes

Dimanche 29 avril 2018 à 16h00

**"Les Voix du C(h)oeur"
de
Schirrhein-Schirrhoffen
et
l'ensemble vocal
"Méli-Mélodie"
de
Montigny-les-Metz
présentent**

Pour le plaisir
Concert de printemps



**Entrée libre
Plateau**

Le Théâtre des 2 Haches présentera en mai son nouveau grand spectacle, une revue sous forme de cabaret Satirique.

J'ai le plaisir de participer en tant qu'aide-technicien lumière et son à cette aventure.

Nous avons imprimé les quatre banderoles de 4 m x 0,9 m pour l'affichage, aux entrées de nos deux villages, une expérience enrichissante malgré notre peu d'expérience dans ce domaine. Mais il faut bien apprendre et persévérer malgré les difficultés.

Le Cercle de Généalogie sera mis à contribution pour tenir le bar et servir le vin d'honneur le 9 mai avec l'Amicale des "Donneurs de Sang".

Vous pouvez déjà vous noter cette date si vous pouvez être des nôtres pour ce service.

Le Théâtre des 2 Haches présente

KRAMBOL IM GRAND EST

"On pédale dans la choucroute"

Spectacle et revue de cabaret satirique bilingue

**9, 10, 11, 12, 15, 16, 17
et 18 mai 2018 à 20h15
13 mai 2018 à 15h00**

Illustration
Yvonne Wendling



Réservations :
06 83 41 80 27
06 30 16 22 96
resabarabli@gmail.com

**Vente de billets à partir
du 4/04 à la mairie :**
**Lundi et mercredi
15h00-17h00
Samedi 10h00-12h00**

Tarif adulte 10€

SCHIRRHEIN - ESPACE SOCIO CULTUREL

Crédit Mutuel
la banque à qui parler
CAISSE DE CRÉDIT MUTUEL DE SCHIRRRHEIN
BANKFÜR DEN SAARLAND



Office des Sports,
de la Culture et des Loisirs

Pour les autres je vous invite à voir ce spectacle déjanté et humoristique.

Lien du site des 2 Haches :

<http://2-haches.schirrhein-schirrhoffen.fr/>

%%%%%

Joyeuses Pâques à tous

Après un mois sans lettre, par manque de temps et surtout d'inspiration en voici une, un peu plus longue. Je vous souhaite une très bonne fête de Pâques en ce début de printemps et au plaisir de vous voir lors de nos permanences ou à l'un des spectacles cités plus haut.

Amicalement

Robert MULLER

Président du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen



Monique Eckert et Robert MULLER